

GAËLLE FAURE

« Être artiste céramiste, c’est donner une part importante à ma partie créative, me permettre d’être moi même, accepter ma singularité, mon univers»

Je suis venue à la céramique pour avoir un espace créatif et d’expression. Le toucher de l’argile m’apaisait et me permettait de mettre en forme des idées. J’ai voulu développer mes connaissances techniques et créatives en suivant une formation de créateur en Art Céramique à Guebwiller en 2023. La porcelaine est mon matériau de prédilection en tant que céramiste. Mes pièces en porcelaine et en grès représentent des fragments de paysages naturels vus sous différents angles. Elles représentent mon interprétation de la nature avec toutes ses complexités. Ces fragments représentent un bout de chemin, des souvenirs. Avec une matière lourde comme l’argile, je cherche à évoquer la fugacité ou les petits mystères qui rendent la vie unique. « Être artiste céramiste, c’est donner une part importante à ma partie créative, me permettre d’être moi même, accepter ma singularité, mon univers» En plein air, les formes sont profondes, inspirantes, je tends à reproduire leurs impressions dans mes œuvres qui font ressentir ces aspects de la vie : elles commencent basses, petites, solides. Puis elles grandissent en équilibre, deviennent légères, tremblantes comme des pensées dans le vent. Sur un sommet on se sent petit, insignifiant, notre être est en équilibre entre le quotidien et cet instant unique. Ces sites prêtent à la contemplation, au bilan. Les créations aériennes représentent ce vide perçu. Cet horizon lointain qui nous fait voyager et ce vertige intérieur qui peut nous faire douter. Depuis longtemps, je suis secrètement fascinée par des petits riens aléatoires comme la brume sur les montagnes, le lait qui se diffuse dans une tasse de café noir en courbes fugaces ou

la vapeur au-dessus d’un thé chaud. Naturellement, j’ai la tête dans les nuages. Alors, avant de démarrer le travail de modelage, je lie du grès noir, roux, blanc et de la porcelaine. Ce travail de préparation m’ancre, me permet au travers des gestes de sentir la terre et de me poser. Ces différentes nuances de terre vont être ma palette pour laisser apparents les gestes de modelage sur la pièce imaginée. Ainsi, mes soudures, raclures et déplacements de terre créeront des traces telle une écriture de matière aux teintes naturelles. Après le temps de préparation, lentement, avec des envies d’orientation de formes, des sensations marquées par des mots tels des caps, je monte les strates de la pièce aux colombins. Durant ce voyage avec la pièce, selon mes objectifs, j’observe si mes idées envisagées sont présentes. Je souhaite souvent révéler une impression de mouvements, de souffle, et donner une impression finale d’un élément qui a suivi une maturation au gré des événements et des circonstances.

Gaëlle Faure <https://teragala.fr>



ORIGINEL

Cette exposition « Originel » de 3 sculpteurs céramistes hors du commun Gaëlle Faure, Nicolas Péral et Corinne Vignet et la peinture fabuleuse de Fabienne Tilmont Récanzone questionnent notre rapport au sensible, aux fondements de l’homme, son rapport à la nature et aux liens qui font société. Leurs œuvres se parlent et se répondent et font référence aux créations brutes dites primitives de «nos cavernes». Une harmonie s’en dégage, tel un fil invisible révélant l’articulation de leur point commun à l’art originel. Ces 4 artistes singuliers révèlent en effet les joies et tourments de l’âme humaine, ils s’émancipent de toutes normes pour recourir aux forces vives de l’imaginaire. Qu’elles soient sages ou délirantes, expressionnistes ou figuratives, leurs œuvres manient humour et émotion car porteuses d’excès mais surtout de poésie. En explorant l’énergie et l’évolution du geste sur la matière, chacun laisse à travers ses créations une empreinte originale de notre histoire et de notre environnement.



• **Le Trampoline**
Place de l’Olme 63270 Vic Le Comte
facebook.com/letrampoline
• **Association Matières d’Art**
Place de l’Hôtel de ville
Mairie de Vic le Comte 63270 Vic le Comte
06.16.87.17.58
matieresart@gmail.com www.matieresart.fr

Collaborations :
• **Chrystel Méallet :** Chef de projet
Contact presse 06.16.87.17.58
• **Mairie de Vic le Comte :**
Service Culturel 04.73.69.21.16
Service Communication 04.73.69.21.24
• **Marrit Veenstra :** Visuels graphiques




LE TRAMPOLINE
05.07.2025 / 31.07.2025
Place de l’Olme
63270 Vic le Comte
du mercredi au samedi 15h-18h
matieresart.fr

MATIÈRES D’ART PRÉSENTE

ORIGINEL
SCULPTURES CÉRAMIQUES
ET PEINTURES

GAËLLE FAURE
NICOLAS PÉRAL
CORINNE VIGNET
FABIENNE TILMONT RÉCANZONE


LE TRAMPOLINE

05.07.2025 / 31.07.2025
Place de l’Olme
63270 Vic le Comte



NICOLAS PÉRAL

A travers sa création, Nicolas PERAL règle ses comptes avec la société et à ses règles trop étriquées. De son geste spontané souvent inspiré de dessins d'enfants, dans la matière écorchée, émergent des personnages et des animaux aux trognes expressives. Sur le plan pictural, cela se traduit par un mélange subtil de légèreté et de gravité.

«Il existe des êtres qui ne rentrent dans aucun moule, et qui ne comprennent pas pourquoi ils regardent le monde avec un angle que d'autres ne partagent pas. Ils sentent ce que d'autres n'écoutent pas.» Je dirais que Nicolas PERAL est de ceux-là. A ce jour, j'ignore toujours si il aura ouvert un livre d'art, ou parcouru une exposition autre qu'artisanale. Il ne voulait pas. Il ne voulait pas être influencé, persuadé que tout ce qu'il ferait viendrait de lui seul. Mais il regardait les forêts, les arbres, les mousses et les rivières. Il «tripotait» la terre, collectionnait les fossiles, les souches d'arbres, les bois flottés. Il photographiait beaucoup, sortant la lune et les étoiles de leur ciel nocturne pour les figer sur le scintillement de l'eau d'un lac ou de la mer. Figeant les couleurs d'une écorce, d'une mousse d'un lichen. Et puis ce jour est arrivé ou il a cessé de «tripoter» la terre, et rencontrant sa compagne il a repris l'apprentissage du tournage, redécouvert la sensualité de l'argile. Là tout bascule. Comme la révélation du « tripoteur », Il s'essaye aux utilitaires mais, il est mal assis dans l'assiette et le bol il veut plus! De l'étrange, non fonctionnel, polychrome. Mais le jeu des couleurs ne lui suffit pas. Il veut des formes et là, tout s'emballe ; Il tisse et façonne, souches, bois flottés et objets d'acier délaissés, pour leur offrir une âme, un sens, une autre vie dans un jardin, sur une terrasse. Sur des plats sans rebord, des teintes hors nature dessinent des visages et des corps qui s'enchevêtrent et fusionnent de face et de profil, têtes en l'air ou en bas, dans un tourbillon, un bal burlesque. Reste à l'acquéreur le choix de s'approprier le sens de l'accroche de ce tableau d'argile anachronique. Certains auront dit : «ça rappelle M...» ou, «ça

s'inspire de P.....» Chut ! Il ne les a pas rencontrés, ou accidentellement, fugacement. Car avant tout, il est de ceux qui savent discerner dans les ombres portées sur un champ, dans les nuages d'un ciel, dans l'enduit lépreux d'un mur, ou dans le miroitement du ruisseau dans un sous-bois, des êtres et des visages que nous ne savons ni ne pouvons voir. Il devient passeur d'image. Tel est Nicolas Péral.

Texte de Bruno Maurin

Nicolas Péral @peral_nicolas



CORINNE VIGNET

Dans le processus de création, ce qui m'anime est l'idée du lien - quelles relations l'être humain établit avec son entourage, sa famille, la société à laquelle il appartient, la nature - et la notion du temps qui passe. Je m'interroge. Ces deux notions sont toujours sous-jacentes dans mes œuvres.

J'ai travaillé sur les thèmes du couple, de la maternité, de la paternité. Des thèmes plus intimes puisque nourris de ma vie personnelle et familiale. Aujourd'hui, j'ai choisi de présenter des œuvres nourries par l'actualité. Je me suis interrogée sur le vivre ensemble, ce qui fait ou pas lien dans une société, sur la difficulté de construire ensemble. Equilibre, déséquilibre. Où allons-nous ? Quelle société voulons-nous ? Peut-on encore faire société ? Ce travail est imprégné du fruit de tous ces questionnements. Ingénieur en agriculture, j'ai quitté le monde de l'agro-alimentaire pour le monde des arts. Ce nouveau chemin a débuté à Rome à l'Università Popolare di Roma en 2013, puis continué à l'Académie des Arts à Avignon, au Carré des Arts à La Celle St Cloud et enfin dans l'atelier de Sandrine Plante à Billom. Aujourd'hui, je travaille dans mon atelier à Issoire. Mon écriture - j'ai étrangement l'impression d'écrire lorsque je sculpte - s'est nourrie progressivement des aspérités du monde minéral, des murs de pierre, des formes des parois rocheuses. Ayant vécu en Algérie, en Arabie Saoudite et voyagé dans des pays voisins, les ruines laissées par des mondes disparus ont continué à imprégner mon intériorité. Là des vestiges de monuments, ici des écritures gravées dans le rocher, là bas des sculptures marquées par le temps. La minéralité, le silence et l'immensité du désert, dans lesquels s'insèrent la trace de l'homme m'ont profondément marquée. Installée dans le Puy de Dôme depuis 2019, la magnifique nature basaltique qui m'entoure ne pouvait que me toucher. Elle continue à nourrir mon écriture axée sur l'aspect brut de la matière

minérale. L'argile est mon matériau de prédilection dans lequel je puise chaque jour mon énergie. Lors du processus de création, je pars d'une brève esquisse qui résume mon intention. Une fois l'intention définie, un dialogue puissant s'installe avec la matière. Dans l'idée que la main, la matière et mon monde intérieur ne fasse qu'un. Je me plais à ce que le spectateur puisse voyager, se questionner et ait sa libre interprétation de mon travail, comme un de jeu de cache-cache entre l'œuvre et le spectateur.

Corinne Vignet @corinne_vignet.sculptrice



FABIENNE TILMONT RÉCANZONE

La peinture de Fabienne TILMONT RÉCANZONE propose de nous plonger dans un monde imaginaire coloré, narratif, fantaisiste.

Ma démarche artistique s'articule autour de deux axes principaux : la création dans l'instant et l'exploration de l'empreinte. Dans mes déplacements, je collecte des matériaux trouvés (cartons, papiers, vieilles factures) pour produire des séries qui s'étendent dans le temps, explorant l'énergie et l'évolution du geste. Parallèlement, je travaille sur la trace en utilisant des supports papier ou toile que je déploie dans des paysages naturels. Ces empreintes captent l'essence des lieux à travers leurs textures (pierres, branches, chemins) puis sont réinterprétées en atelier par la couleur et l'émotion. Mon travail, influencé par des rencontres artistiques marquantes comme Denis Laget, s'inscrit dans une recherche autour de la répétition, de la disparition du sujet et de l'épure, où seules subsistent les lignes essentielles.



Fabienne Tilmont Récanzone
@fabiennerecanzonetilmont

